



**Cécilia CLAEYS\*, Louis ARREGHINI\*, Aurélie BOISNOIR \*\*, Fabien LOMBARD\*\*, Delphine THIBAUT\*\*\*\*, Rodolphe LEMEE\*\*, Sophie MARRO\*\*,**

\* Aix Marseille Université, IRD, UMR 151, LPED (Laboratoire Population Environnement et Développement), \*\* Sorbonne Universités, UPMC Univ Paris 6, UMR 7093, LOV, Observatoire Océanologique, Villefranche-sur-Mer, France, \*\*\*\* Aix Marseille Université, CNRS, Université de Toulon, IRD, MIO UM 110, 13288, Marseille, France

*Un projet de recherche financé par la Fondation de France (2013-2015)*

**Présentation des premiers résultats du volet marin du projet de recherche PROLITENSAN : « Prolifération d'espèces littorales terrestres et marines à fort enjeux environnementaux et sanitaires »**

**Les objectifs :**

- Identification des espèces de méduses (plancton gélatineux) et de micro-algues benthiques.
- Identification de processus de prolifération (ou non prolifération).
- Analyse des discours et des pratiques des usagers et des gestionnaires du littoral et de la mer vis-à-vis de ces espèces et de leur prolifération.

**Le concept clé de voute :**

➢ La **vulnérabilité socio-écologique** : affectation conjointe et/ou concurrente du bon état écologique des milieux, du « bien-être » et de la santé des acteurs sociaux.

**Démarche de recherche :**

- Interdisciplinarité articulant océanographie et sociologie.

**Terrains :**

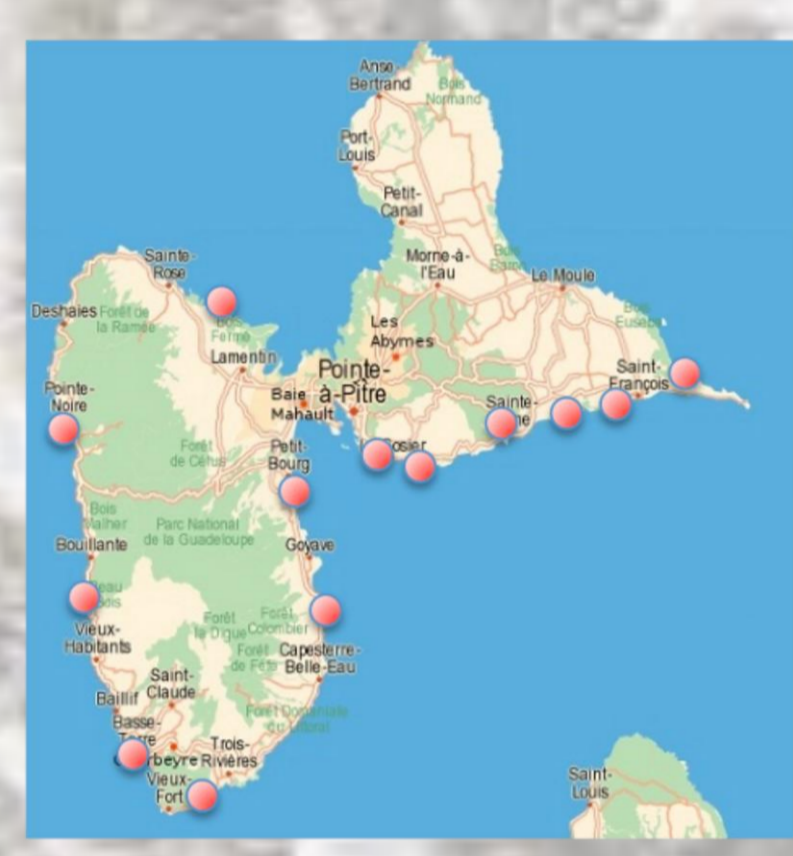
- Une comparaison intersites :
  - Le littoral méditerranéen (agglomérations marseillaises et niçoises)
  - Les îles antillaises (Martinique et Guadeloupe).

**Constitution du corpus de données :**

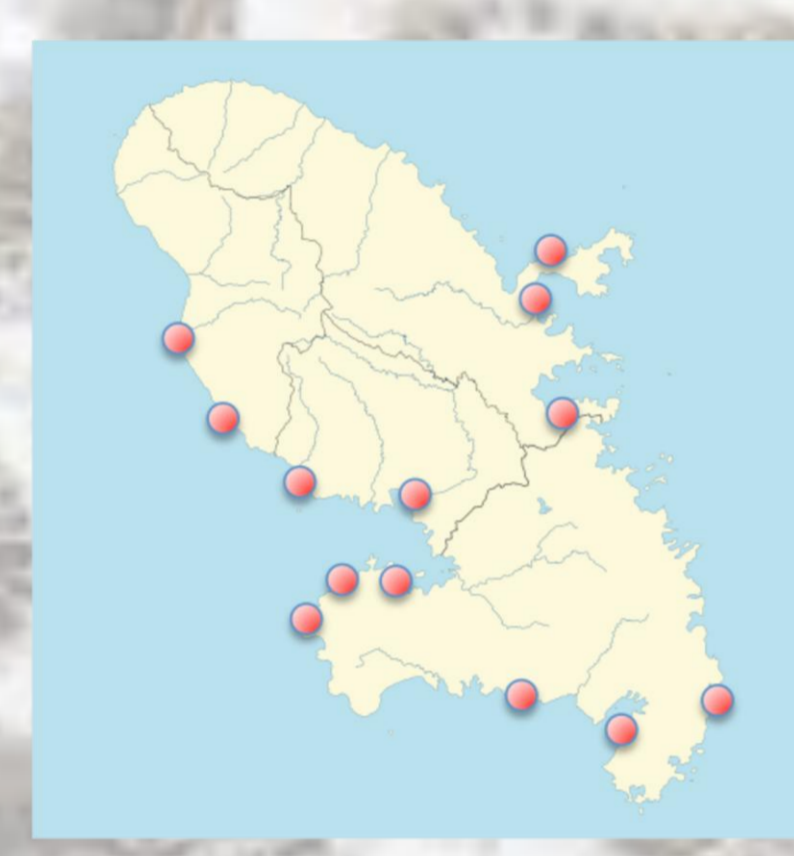
- **Océanographie :**
  - Pour la métropole : exploitation des bases de données issues de précédents programmes de recherche: notamment MediOs et LITEAU GELAMED
  - Pour les Antilles : campagnes de recueil de données spécifiques au projet PROLITENSAN (cf. cartes): prélèvements réalisés depuis le bord et en PMT.
- **Sociologie :**
  - 125 entretiens semi-directifs réalisés auprès d'usagers et de gestionnaires du littoral et de la mer.
  - Démarche exploratoire visant la diversité des interlocuteurs (type d'usages, caractéristiques socioéconomiques, démographiques et ethniques, localité).



**Plage du Gosier, Guadeloupe:**  
*baigneurs ayant attrapé une méduse urtiquante (Aurelia aurita)*



**Guadeloupe**

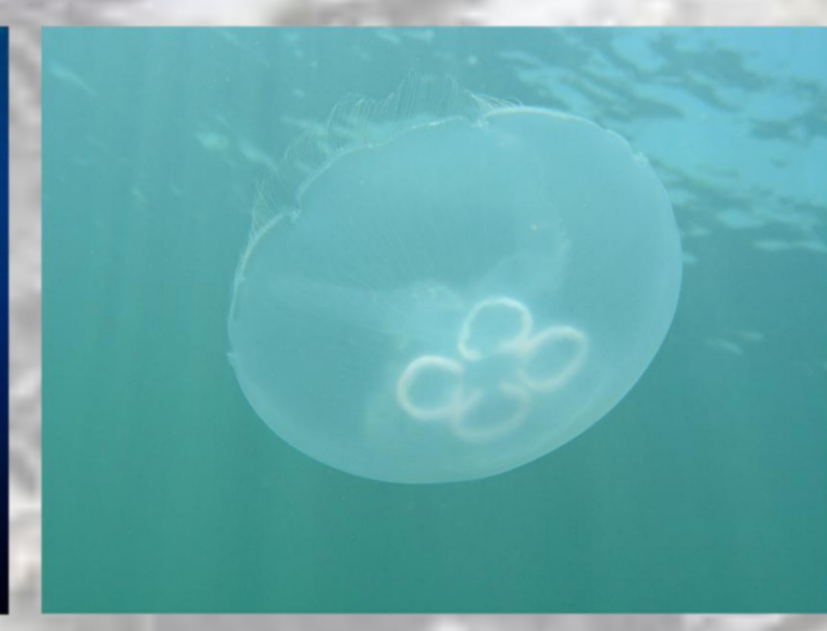


**Martinique**

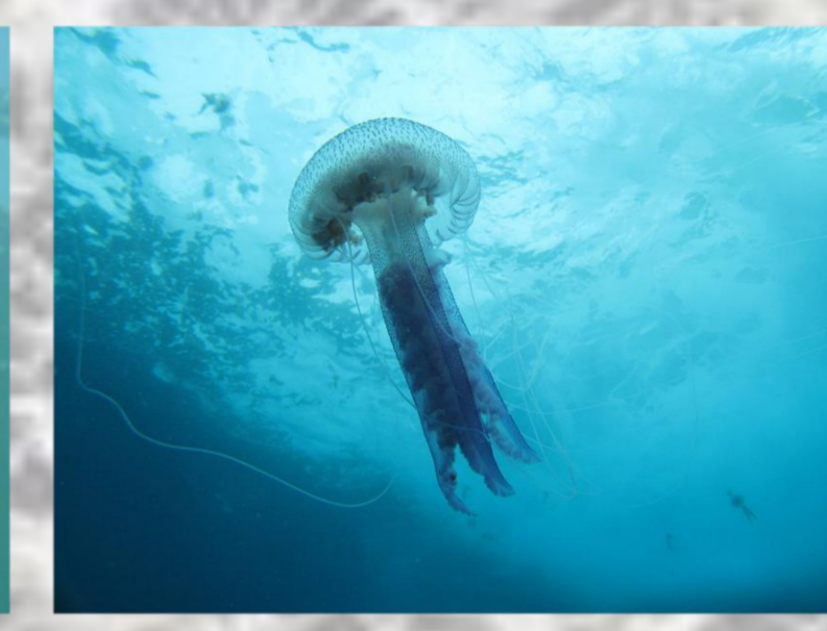
**Sites d'observation et prélèvements des organismes gélatineux et des microalgues dans les Antilles**



**Cassiopea sp.**



**Aurelia aurita**



**Pelagia noctiluca**



**Echantillons de macroalgues support de microalgues**

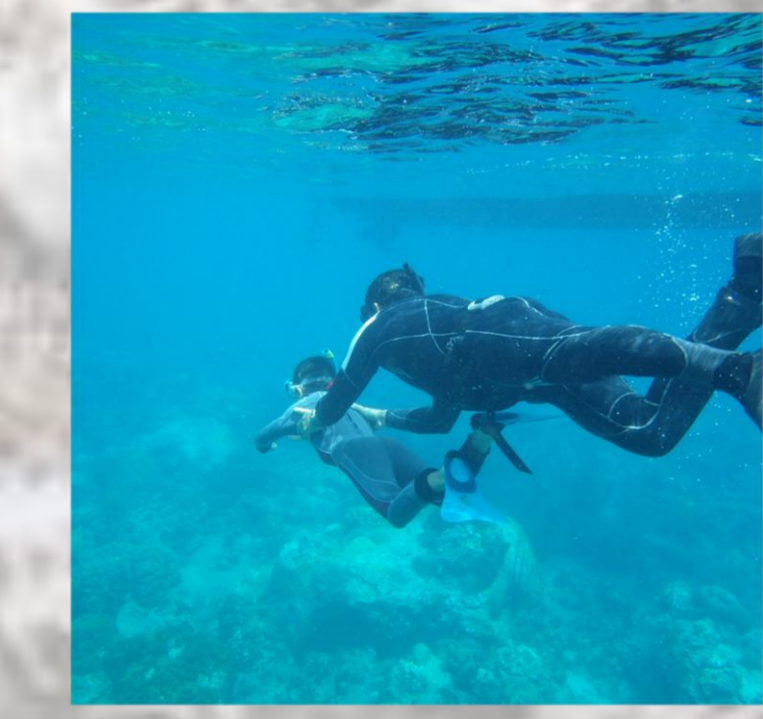


**Pêcheur recousant ses filets, Le Moule**



**1. Des traits prédominants partagés par les différents types d'usagers :**

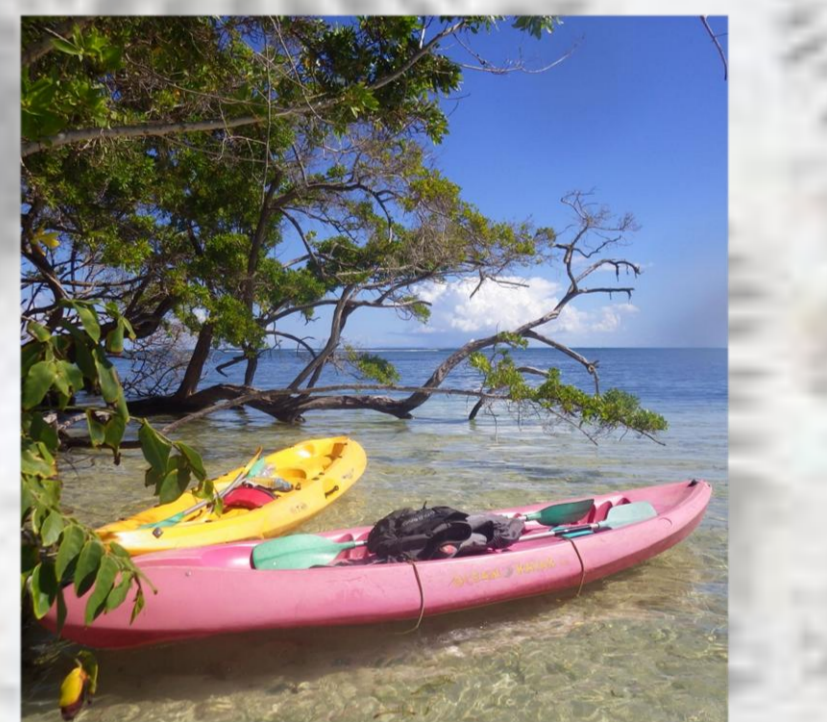
- Le **caractère fluctuant de la présence de méduses** est souligné par l'ensemble des interviewés. Cette fluctuation dans le temps et l'espace peut être associée à des phénomènes saisonniers ou au contraire considérée comme imprévisible. De façon corollaire se pose la question de la visibilité/invisibilité des méduses.
- Le **rôle des méduses dans la chaîne alimentaire** fait consensus. Si les interviewés ne parviennent pas toujours à identifier les proies et les prédateurs des méduses, ils s'accordent en revanche pour souligner leur rôle dans les écosystèmes marins en tant que maillon de la chaîne alimentaire.
- L'**acceptation de la présence de méduses** : Les interviewés réclamant l'éradication des méduses sont exception. Même les plus affectés par la nuisance admettent, sinon défendent, le principe que les méduses sont dans leur élément et que c'est l'être humain, animal terrestre, qui prend le risque de s'exposer à ses « piqûres » en pénétrant le milieu marin.



**Initiation à l'apnée, Réserve Coustaud**



**Baigneurs, plage de Saint Anne**



**Randonnée en kayak de mer, Goyave**

**2. Des niveaux de vulnérabilité et de préoccupation liés au type d'usage :**

- Les **pêcheurs exerçants pieds nus** dans les eaux peu profondes de la mangrove sont particulièrement exposés aux piqûres de *Cassiopea sp.* Toutefois, cette pratique traditionnelle tend à disparaître, réduisant de ce fait la population concernée. En revanche, les pêcheurs à ligne restant sur le bord de l'eau sont peu exposés et peu concernés par les méduses.
- Les **pêcheurs au filet et/ou à la nasse** sont moins vulnérables aux piqûres. L'exposition de leurs mains et de leurs bras au moment de la relève des filets peut être limitée par le port de gants. La gêne occasionnée par les méduses est surtout liée à l'encombrement des filets par des blooms occasionnels. En revanche, ces pêcheurs sont bien plus préoccupés par autres deux problématiques locales : la prolifération du poisson lion et la restriction des zones de pêche du fait d'une pollution au Chlordécone.
- Les **plongeurs** tendent à être relativement peu vulnérables à la présence de méduses. Leur autonomie respiratoire et le champ de vision offert par leur masque leur permet d'anticiper et d'éviter le contact direct avec les méduses. Leur combinaison néoprène les protège en cas de contact. De surcroît, les plongeurs tendent à souligner l'intérêt esthétique de la présence de méduses isolées. Toutefois, certaines situations peuvent augmenter la vulnérabilité des plongeurs, telles que les plongées de nuit.
- Les **surfeurs et kitesurfeurs** signalent des piqûres occasionnelles. Toutefois leurs principales préoccupations sont l'évitement des coraux coupants et urticants.
- Les **activités nautiques** (plaisances, kayakistes, excursionnistes, ...) sont peu vulnérables à la présence de méduses, sinon lorsqu'elles sont associées à la baignade.
- Les **baigneurs et nageurs** sont les plus vulnérables à la présence de méduses urticantes : totalement immergés, bénéficiant d'une visibilité subaquatique limitée, rares sont ces usagers à n'avoir jamais expérimenté de piqûre de méduses. Ils signalent tout particulièrement *Aurelia aurita* et *Pelagia noctiluca*. Malgré cette exposition récurrente aux méduses, les baigneurs ne renoncent pas à leur loisir, ni à leur plage préférée, même lorsque cette dernière est réputée pour la présence de méduses, telle la plage du Gosier en Guadeloupe, lieu de sociabilité, de distinction sociale et de mise en scène des corps sportifs. Le port de vêtements en lycra et l'utilisation de masques sont mentionnés comme stratégies de prévention et de protection contre les méduses. En période de bloom, les baigneurs se livrent à des pêches à la méduse en bord de plage.